

AVROM SUTZKEVER

L'enfant de la lumière (Rachel Ertel)



Avrom Sutzkever naît le 15 juillet 1913 à Smorgon, ville de l'actuelle Biélorussie et meurt à Tel Aviv le 20 janvier 2010.

Fuyant les pogroms, sa famille se réfugie en Sibérie où la lumière et la nature le marqueront.

Il décrira la Sibérie avec l'émerveillement de l'enfance dans le poème *Sibir* (1936/1953). C'est aussi là-bas qu'il perdra son père alors qu'il n'a que sept ans.

*Portrait d'A. Sutzkever
dessin par Chagall*

Puis la famille s'installe à Vilnius en 1922. À la fin des années 1930, Avrom Sutzkever fait partie du mouvement d'avant-garde artistique et littéraire *Yung Vilne* à Vilnius, « clique » de jeunes artistes de sensibilités différentes, écrivains et poètes yiddish dont K. Grade et S. Kaczerginski.

En 1941, la famille de Sutzkever est enfermée dans le ghetto de Vilno. Là-bas, il travaille pour les « Brigades de papier », qui, sur ordre des nazis, doivent trier les ouvrages et documents remarquables issus



des exceptionnelles collections de la bibliothèque du YIVO en vue de créer à Berlin « le musée de la race disparue ».

La mère et la fille encore bébé de Sutzkever sont assassinées. Il parvient à rejoindre les partisans après s'être échappé du ghetto avec sa femme et le poète Shmerke Kaczerginski, le 12 septembre 1943.

En 1944, il écrit en prose *Vilner geto* (Le Ghetto de Vilno) à Moscou où il restera jusqu'en 1946. Cette oeuvre aura un immense retentissement. Par là, il devient un témoin fondamental du *Livre noir*, un recueil de témoignages sur la barbarie nazie, réunis par Ilya Ehrenbourg et Vassili



Grossman pour le Comité antifasciste.

Il est également choisi par l'Accusation soviétique pour être cité comme témoin devant le Tribunal militaire international, en janvier 1946, à Nuremberg, en tant que survivant et témoin de l'extermination nazie. Mais son témoignage, qu'il voulait dire en yiddish, lui fut ordonné en russe et d'ailleurs fut soigneusement filtré par les Soviétiques et interdit de publication par Staline.

Après avoir vécu quelque temps à Lodz et à Paris, Avrom Sutzkever s'installe en 1947 en Israël, où il vécut jusqu'à la fin de sa vie.



Il devient la figure dominante du mouvement d'écrivains yiddish *Yung Yisroel* (Jeune Israël). Il a été le fondateur et directeur de la prestigieuse revue littéraire, *Di goldene keyt*, « La chaîne d'or » (Tel Aviv 1949-1995).

Avrom Sutzkever est une figure tutélaire de la culture yiddish, dont la vie et l'œuvre sont ornées de beauté, d'héroïsme, et de création. Selon Rachel Ertel, sa poésie vise à faire « jaillir la lumière » pour une poétique du silence, une poétique de l'intime. Son œuvre traverse et parle à toutes les époques tant elle est elle-même traversée d'une miraculeuse force de vie, de fulgurances.

